Les Tatars de Crimée...les musulmans en U.R.S.S

par Ahmed Miské

La presse internationale a révélé, il y a quelques jours, que des manifestations massives se sont déroulées en Union Soviétique contre le traitement injuste d'un peuple entier : les Tatars de Crimée.Le journal "Le Monde" du 8 Mars 1988 rapporte que plusieurs milliers de Tatars ont manifesté Dimanche 6 Mars à Drasnador. Ils ont été dispersés au bout de 2 heures...Pour comprendre les motifs de leur soulèvement, il faut remonter à 1944.

Le 18 Mai 1944, après le départ des forces d'occupation, la population entière des Tatars de Crimée, environ 200.000, fût déportée en quelques heures. Ce transfert fut entériné par décret du 25 Juin 1946. Ce fut aussi le sort d'autres "nations" musulmanes du Caucase.Si on peut admettre que les Tatars de Crimée, ou encore les Daratchay et les Balkares du Caucase, qui avaient maintes raisons de haïr les Russes, aient vu dans la Wehrmach, une armée de libération et se soient soulevés contre les colons, comment croire que les Tchetchènes, les Ingouches et les Kalmouks aient pu "trahir" au profit des Allemands, alors que ceux-ci ne sont jamais arrivés jusqu'à eux? Sur ce point N. S. Khrutchev, dans son "rapport secret"* au XXè Congrès du PCUS, le 25 Février 1956, déclara : "D'autant plus monstrueux sont les actes, dont Staline fut l'inspirateur, et qui constituent des violations brutales des principes fondamentaux léninistes de la politique des nationalités de l'état soviétique. Nous voulons parler des déportations massives de peuples entiers... Les Ukrainiens n'évitèrent ce`sort que parce qu'ils étaient trop nombreux et qu'il n'y avait pas d'endroits où l'on pourrait les "mettre" sinon, ils auraient été déportés eux aussi".Après ce congrès cinq des peuples musulmans ont été réhabilités par décret du 9 Janvier 1957 et ont pu regagner leurs territoires.Seule exception, les Tatars de Crimée sont toujours "apatrides". Il faut attendre dix ans pour que les Tatars de Crimée soient amnistiés, par décret du 28 Août 1956, "dans leur lieu de résidence". Entre temps, des colons russes et ukrainiens avaient pris leur place en Crimée. Ils y sont toujours et la Crimée a été cédée à l'Ukraine en 1954.Notons que la révolte des Tatars de Crimée ne date pas d'aujourd'hui... De 1957 à 1961, ils adressent des pétitions. En 1964 ils installent à Moscou une délégation permanente. En 1965 et 1966 ils sont enfin reçus au soviet suprême où ils envoient des pétitions portant, plus de cent milles signatures. Le 26 Juin 1966, les délégués sont expulsés de Moscou. Des troubles éclatent en Août 1967 à Tashkent. Le décret du 5 Septembre 1967 lave les Tatars de Crimée de l'accusation de "collaboration" et les rétablit dans tous `leur droits, mais non dans leur patrie et leur nation : "Les Tatars qui ont résidé en Crimée sont installés dans la République de l'Uzbekistan et dans d'autres républiques".On se demande alors si les Tatars de Crimée, qui sont parmi les plus cultivés des peuples de l'URSS, doivent rester indéfiniment déportés.La politique de "Perestroïka" et de "Glasnost" profitera-t-elle à tous les peuples de l'URSS?

*Trad. fr. publiée aux éditions "Champ libre" en 1970 p. 60-61.

Note : Un livre de référence de Vincent Mansour Monteil ...

Les musulmans en Union Soviétique.

Lettre ouverte

du Pr. M. HAMIDULLAH

à Mr . M. Gorbatchev, à propos des Musulmans de la Crimée

Son Excellence Monsieur le Secrétaire Général du PC de l'URSS.

Excellence, Cela fait peu de temps que vous avez pris en charge la destinée de l'URSS;l'optique sous laquelle vous avez placé votre politique ne laisse aucunement indifférent .Aux questionnements légitimes des uns succède une adhésion massive des autres et pas toujours auprès de vos alliés inconditionnels :en un mot votre politique suscite de l'espoir,surtout au regard du désarmement à l'échelle de la planète. Vous êtes cependant loin d'avoir abordé toutes lés priorités du moment : aussi avons nous cru urgent d'attirer votre attention sur le sort des Tatars de la Crimée,ces musulmans qui font partie des composantes de L'URSS à ne pas tirer partie de vos ouvertures .Le quotidien Le Monde de Paris (daté du 7/8 février 1988, p. 4) publie une note de sa correspondante à Moscou, précisant sur la base des conclusions de la Commission ad hoc, créée en juillet dernier par le Gouvernement soviétique,que les Tatars ne pourront pas retourner vivre en Crimée, leur patrie, dont ils ont été déportés en masse, par Staline, le 18 mai 1944, pour collaboration avec les Nazis. Il n'est point question de discuter ici de la pertinence d'une telle assertion ; il est par contre urgent de s'interroger sur les causes éventuelles de cette accusation .

Il faut éliminer les causes, quelles qu'elles soient, pour en éviter la répétitions dans l'avenir, aussi bien chez les survivants que chez d'autres populations. Les adhérents de toutes les religions en URSS profitent de votre politique, Bouddhistes, Chrétiens, Juifs, etc.,à

côté des communistes : il est cependant attristant que seuls les Musulmans ne puissent en tirer partie. Il est permis de retrouver quelques similitudes entre l'idéal de l'Islam et celui prôné par le communisme ;sous ce strict rapport une "alliance voire une collaboration" avec cette religion s'avèrent plus faciles qu'avec d'autres religions. Ainsi:a) Comme le communisme, l'Islam est au-dessus des préjugés de races et de nationalités géographique, linguistique, chromatique, ethnique, etc.b) L'Islam cherche le bien-être de tout le monde, et non seulement de ses coreligionnaires. Le Coran commande même de collaborer avec l'ennemi en guerre pour cause de charité. Comme l'enseigne le Coran (V,3) : "... et que la haine d'un peuple qui vous a empêchés de la Mosquée Sacrée ne vous incite pas à transgresser ; entraidez-vous dans la charité et la piété, et ne vous entraidez pas dans le péché et la transgression..." Ou encore (LX, 8) : "Dieu ne vous empêche pas, à l'égard de ceux qui ne vous ont pas combattus pour la religion et ne vous ont pas chassés de vos demeures, de leur faire la charité et d'être, envers eux, à la balance..."Quelques faits historiques méritent qu'on y médite :a) Le grand orientaliste russe Barthold signale dans son livre "Culture musulmane" (version anglaise p.22): "Pendant les Croisades, selon un historien russe de l'histoire de l'église : "le clergé et les masses désiraient le retour du joug musulman plutôt que la continuation du pouvoir des Latins". Plus près de nous, ce point d'Histoire à propos de Lénine b) 'Ubaidullah, originaire de Sindh (qui fait actuellement partie du Pakistan), s'était réfugié en Russie, durant la domination anglaise de l'Inde; il connut personnellement Lénine et précise dans ses souvenirs "qu'un jour Lénine réunit ses meilleurs collaborateurs, pour un meeting ultra-secret, et leur dit : Nous suivons la doctrine marxiste qui déclare que la religion est comme de l'opium pour la société humaine, mais les masses aiment la religion et ne l'abandonnent jamais. Il faut donc chercher une religion qui se conforme le plus au communisme et serait source de stabilité pour le marxiste. J'ai étudié toutes les religions qui sont connues, et j'ai trouvé que seul l'Islam est le plus proche de nos doctrines. A part ses mérites inhérents, il y a un grand nombre de gens qui s'y rattachent dans les quatre coins du monde. Mais ce n'est pas une chose à décider à la légère. Je vous prie de réfléchir très sérieusement, et après un an, nous nous réunirons de nouveau et alors on prendra une décision définitive". Le service secret de renseignement de l'Angleterre en eut connaissance, et y vit un grand et grave danger pour l'avenir et les ambitions de l'Empire britannique. On demanda donc au grand cheikh d'el-Azhar, en Egypte : Que pense l'Islam d'une doctrine qui nie l'existence de Dieu, les prophètes, les révélations divines et l'au-delà ? Ne connaissant pas l'arrière plan et les motifs de la question, il répondit que ces ouvertures étaient contraires àl'Islam et qu'il fallait les combattre . On imprima cette réponse et on la distribua dans le monde entier, en Russie aussi. Quand on en apporta une copie à Lénine, il fut choqué et observa : Je savais que les chefs des religions sont normalement idiots, mais j' imaginai que peut-être ceux de l'Islam étaient un peu mieux que les autres. Je vois maintenant qu'ils sont aussi bigots que ceux de n'importe quelle autre religion. Et le projet fut classé. Il paraît que Trotski n'y renonça pas si facilement, et continua de croire dans la nécessité d'une religion pour les communistes . Car, plus tard, quand il dut quitter l'URSS, il se rendit en Turquie où il déclara sa conversion à l'Islam et essaya de créer en Turquie un rival de l'URSS. On se débarrassa de lui en l'assassinant au Mexique, quand il quitta la Turquie désespérant de rallier les ulémas turcs pour introduire les éléments marxistes dans la religion islamique.

c) On sait avec quelle rapidité l'Islam se répandit ! Il y avait presqu'un demi-million de Musulmans durant la vie du Prophète Muhammad ; et l'Etat qu'il fonda de toutes pièces dans une partie de la ville de Médine, en l'an 622, s'étendit sur 3 millions de km^2 déjà en 632 quand il rendit le dernier soupir. Quinze ans seulement après sa mort , le calife 'Uthmân régnait sur trois continents, de l'Espagne à la Transoxiane, jusqu'à la frontière de la Chine. Les Bédouins de l'Arabie occupèrent les empires des deux grands d'alors, byzantin et sassanide, simultanément. Mais le point qu'il convient de porter à votre attention est le suivant:quand la première guerre civile éclata chez les Musulmans, quelque trente ans après la mort du Prophète, l'empereur Héraclius envoya des agents secrets dans le territoire islamique, en Syrie etc., pour dire aux Chrétiens, sujets de l'Etat musulman : Voilà l'occasion : je vais attaquer de dehors, soulevez-vous dans l'intérieur au même moment. Ces anciens

sujets byzantins, restant toujours chrétiens, répondirent : Nous préférons à toi ces Musulmans ! L'orientaliste hollandais De Goeje (Mémoire sur la conquête de la Syrie, 2e éd. p. 104-106) dit textuellement : "En effet la disposition des esprits en Syrie était très favorable aux Arabes, et ils l'avaient méritée, car la douceur avec laquelle ils traitaient les vaincus contrastait fortement avec la tyrannie mesquine des maîtres précédents. Aux Chrétiens qui n'étaient pas soumis aux décrets du Synode de Chalcédoine, on avait, par ordre d'Héraclius, coupé le nez et les oreilles, et on avait rasé leurs demeures (cf Barhebraeus, chron. Eccles., éd. Lamy, I, 247). Les Juifs accusés d'avoir favorisé l'invasion des Perses, avaient été l'objet de persécutions cruelles, bien que Héraclius leur eût promis l'amnistie, (cf Eutychius, II, 242, 246). Les Arabes, au contraire, guidés par les principes qu'Abou Bekr leur avait inculqués, tâchaient de se concilier les indigènes, en premier lieu en restant fidèles à leur parole... Environ quinze ans après, un évêque nestorien (cf Assemani, Bibl. Orient., III, 2, p. XCVI), écrivit à leur sujet : 'Ces Tayites (Arabes), à qui Dieu a accordé de nos jours la domination, sont devenus aussi nos maîtres ; mais ils ne combattent point la religion chrétienne ; bien plus, ils protègent notre foi, ils respectent nos prêtres et nos saints hommes et font des dons à nos églises et à nos couvents'."

d) Dans son geschichte der byzantinischen Litteratur, p. 49-50, Krumbacher écrit: "Dans les derniers temps avant la chute de Constantinople, l'aversion des Byzantins vis-à-vis des Latins occidentaux conquit même la haine de l'Islam : la question s'il ne serait pas mieux de tomber dans les mains des Musulmans plutôt que sous la domination des latins était non seulement posée dans beaucoup des ouvrages, mais même répandue affirmativement".

e) dans son livre "Bizantium", (Oxford 1948) Vasiliev dit : "Deux siècles plus tard, quand les Turcs entrèrent dans leur ville (Constantinople), les chrétiens de l'Empire de l'Orient déclarèrent qu'ils préféraient le turban du Sultan à la tiare du Pape" (cf Macock, The Papacy, Londres 1928, p. 48). Pour les causes, lisez :f) "Bientôt Emès fut occupée (par les Musulmans),mais les derniers efforts d'Héraclius obligèrent les musulmans à l'évacuer (provisoirement). Aussitôt l'évacuation décidée, le Commandant musulman ordonna la restitution aux habitants de toutes les taxes levées sur la population des villes à évacuer , puisque selon les lois islamiques, les taxes impliquaient la protection, et protéger les habitants n'était plus possible aux Musulmans." (de Goeje, op. cit. p. 103-4).Ces quelques exemples montrent que la persécution religieuse non seulement ne réussit pas dans le but immédiat de faire changer la religion des gens, mais crée des rancunes qui deviennent dangereuses pour le persécuteur. Par contre la tolérance religieuse crée des amis inattendus. Ainsi, au début de l'Islam la persécution des Musulmans par leurs concitoyens païens de la Mecque devint si insupportable que les musulmans demandèrent l'extradition, ce que le Négus refusa. La tolérance et la justice abyssines étaient si grandes qu'on autorisa même ces réfugiés à prêcher leur religion en Abyssinie, et il y eut des Abyssins chrétiens qui embrassèrent l'Islam au vu et au-su de tout le monde. Quelque temps après le pays fut envahi par un roi ambitieux . Alors tous les réfugiés Musulmans coururent volontairement au secours du Négus, et se sacrifièrent pour la défense du royaume menacé . Un autre exemple contemporain dans l'Inde britannique:les Musulmans ont passé quelque 90 ans, puis le pays recouvrit son indépendance, avec cette particularité qu'il y eut deux Etats successeurs, le Pakistan musulman et le Bhârat brahmaniste. Dans le Bhârat, les Musulmans ont été l'objet de nombreuses persécutions,les rendant plus intensivement religieux que leurs coreligionnaires du Pakistan. Après 50 ans du régime communiste et communisant, les Musulmans de l'Asie centrale n'abandonnent pas leur religion, loin de là, et selon le même reportage du journal Le Monde sus-mentionné, on reconnaît encore "la nécessité d'intensifier l'éducation internationaliste et patriotique de la population". cette réalité persiste et aura la vie dure; aussi parait -il indispensable pour le bien, la stabilité de l'URSS et de l'humanité que Votre Excellence choisisse la voie de la justice ,celle de la reconnaissance du DROIT DES TATARES A RETROUVER LEUR FOYER D'EPANOUISSEMENT.

Professeur Muhammad HAMIDULLAH